Gembloux: du lombricompost à commander par la poste

<u>Home</u> > <u>Régions</u> > <u>Namur Namur</u> - Hier à 18:00 - Bruno MALTER - L'Avenir Lecture 3 min.



Le Covid-19 a cueilli la société Pur Ver en plein développement. Elle a dû s'adapter.EdA - 50646845486

La fermeture prolongée des jardineries a poussé la start-up Pur Ver à développer la vente par correspondance.

Ce n'est encore qu'une start-up. Et pourtant son patron Alexandre Meire travaille avec plusieurs millions de collaborateurs. Ils n'ont ni bras, ni jambes, mais un système digestif phénoménal, capable de digérer en une journée la moitié de son poids.

Fruit des recherches entamées au sein de la Faculté Agro-Biotech de Gembloux, Pur Ver a développé un compost en se basant sur la technique de la lombriculture. Des millions de vers participent à la confection d'un lombricompost biologique.

La société a été créée en 2 012. Le site de production n'a pas été installé à Gembloux, mais à Pecq, au nord de Gembloux. «Nous avons conclu un partenariat avec un agriculteur de Pecq, Stéphane Cossement.»

C'est donc à cet endroit qu'a été expérimentée une production de compost sur une plus vaste échelle.

Le confinement: un gros coup de massue

Cette année devait marquer une nouvelle étape dans le développement de la jeune société. Comme la société vendait l'entièreté de sa production, elle a décidé d'engager de nouveaux collaborateurs. Entendez: des millions de nouveaux vers se sont mis à table.

Problème: ils sont devenus opérationnels au moment même où le virus du Covid-19 s'invitait à son tour.

Pas de danger pour les vers de Pur Ver, mais le risque était que le surplus de production ne puisse pas être écoulé, compte tenu de la fermeture temporaire des jardineries et des magasins de bricolage.

«On espérait effectuer un grand bond en avant. Pour nous, ce fut un gros coup de massue, témoigne Alexandre Meire. On avait cravaché dur pour être prêts pour la belle saison.»

Vente en ligne

Pas question de baisser les bras: en quelques semaines, la société a développé un site de vente en ligne. Un contrat a été signé avec B-Post permettant à Pur Ver de toucher le consommateur final. Les premières commandes ont été enregistrées, dont une vers la France.

«Bien sûr, on ne rattrapera pas tout le temps perdu, conclut Alexandre Meire. Et même si les jardineries peuvent de nouveau ouvrir leurs portes, nous garderons cette possibilité de commande en ligne. Nous l'avons fait un peu contraints et forcés. Autant maintenant en faire une opportunité.»



Ces vers rouges sont particulièrement efficaces et voraces: ils digèrent chaque jour un peu plus de la moitié de leur poids. Fotolia

Pour concevoir son lombricompost, Pur Ver utilise différents déchets issus de l'industrie agroalimentaire. Ainsi, les vers se nourrissent de drèches en provenance de la brasserie de Brunehaut ou de marc de café. «Nous utilisons différentes matières végétales, explique Alexandre Meire, mais nous donnons la même recette pour obtenir un compost uniforme.»

Les matières transitent par l'intestin des millions de ver, ce qui permet d'enrichir le compost en microorgansismes intéressants - des bonnes bactéries ou des champignons - pour la pratique du jardinage et du maraîchage.

Dans la nature, quantité de vers coexistent. Pur Ver n'utilise pas le lombric long. La société a opté pour des vers rouges plus petits, d'une longueur d'environ 5 cm. Leur nom scientifique: Eisenia fetida. Comme son nom l'indique, ce ver vit de la décomposition des matières végétales.

À l'état naturel, ce ver prospère dans les fumiers ou les couches supérieures du sol.

«Les vers sont cantonnés dans les couches supérieures, on puise le compost dans la partie inférieure.»

La surface habitée par les vers est arrosée régulièrement et maintenue à une température idéale (entre 20 et 30°).

Ces vers sont habitués à vivre dans des milieux par définition peu hygiéniques. Ils ne sont pas sensibles aux maladies. Ils ne redoutent que la vieillesse ou des conditions météorologiques défavorables.

Un fertilisant liquide

Grâce à ses efforts continus en Recherche & Développement, la société Pur Ver vient de mettre sur le marché un bio stimulant liquide à haute teneur en micro-organismes bénéfiques. L'équivalent liquide du lombricompost traditionnel

Cette solution, complémentaire au lombricompost «solide », doit permettre, selon ses concepteurs tout au long de la saison et de toucher de nouveaux segments comme la viticulture, les cultures hydroponiques et même les terrains de golf. Le but n'est pas de faire pousser le gazon plus vite, mais de le maintenir en meilleure santé.